

E nel cuore, sia Celle che Torino...

Alexis Bétemps

Nous avons reçu de l'ami Vincenzo Menichelli une courte note biographique, un petit glossaire piémontais/francoprovençal des Pouilles et deux poèmes dans son parler maternel, celui de Celle, avec la traduction littérale en italien. C'est avec plaisir que nous proposons ces échantillons de patois à nos lecteurs.

Pris par notre contexte, qui nous amènes plutôt à cultiver les relations avec les voisins proches du Valais et de la Savoie, nous avons toujours trop négligé les rapports avec cette communauté pouillaise que, pourtant, nous recevons encore toutes les années lors de la fête du Concours Cerlogne. Avec Pierre Vietti et Jean-Pierre Ghignone, nous étions partis en voiture un jour d'avril, au début des années 1980 et nous avons descendu l'Italie avec l'intention de prendre contact avec les membres de la communauté sœur. Nous avons été reçus avec la gentillesse et la chaleur qui caractérise les gens du sud. À l'époque, à Faeto, qui comptait un millier d'habitants, il n'y avait pas encore ni hôtels ni restaurants. Ainsi, nous avons été reçus dans des familles où nous avons pu profiter de l'hospitalité et entendre (et enregistrer) les sonorités de leur langue. Tout de suite, nous avons beaucoup de difficultés à comprendre, mais petit à petit nous avons commencé à reconnaître des mots qui étaient dans notre patois aussi : les chiffres d'abord, puis les jours de la semaine, et d'autres encore. Le séjour a été court et notre compétence dans leur langue n'a pas pu se développer davantage. On s'est quitté se promettant de se retrouver. Depuis, les élèves de Celle et Faeto viennent régulièrement à la fête du Concours Cerlogne et nos relations avec Vincenzo, notre référent, se sont intensifiées.

Les textes proposés sont imbus de nostalgie et d'amour pour le Pays natal ce qui est de plus en plus rare, donc précieux, dans notre société. Mais, on y trouve aussi de la reconnaissance à l'égard du pays d'accueil, le Piémont et de sa capitale, Turin, en particulier. C'est là que Vincenzo vivra sa vie, sans oublier ses origines tout en cultivant, presque inconsciemment, de nouvelles racines dans le humus de la terre piémontaise.

Cela a certainement été favorisé par le fait que le jeune Vincenzo s'est vite rendu compte que dans le piémontais il y avait tout un vocabulaire semblable à celui qu'il avait puisé des lèvres de sa mère. En effet, le piémontais est le dialecte italo-roman avec plus de traces gallo-romanes et cette particularité le rapproche beaucoup du francoprovençal. En comparant les deux registres linguistique, profitant du fonds commun, Vincenzo a su rapprocher deux univers culturels et les vivre ensemble.

Merci Vincenzo !